

Serge Blisko

« Attention aux risques d'emprise mentale »

La méditation n'est pas une pratique neutre : cela incite donc à rester prudent sur son utilisation, notamment dans les entreprises et à l'école

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE CONDIS

SERGE BLISKO est, depuis 2012, président de la Miviludes, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, créée en 2002 et placée sous l'autorité du Premier ministre. Homme politique, il est ancien maire du 13^e arrondissement de Paris et ancien député socialiste de la capitale.

Quel regard portez-vous sur la méditation ?

Nous la considérons avec respect, mais nous sommes à l'écoute de ce qui se passe pour éviter les mauvaises aventures... C'est un domaine foisonnant, où nous distinguons trois formes. D'abord une technique psychologisante, comme la relaxation et la sophrologie. Nous n'avons rien contre, mais il faut être conscient que ce n'est pas une pratique neutre : elle entraîne un lien particulier avec le thérapeute, l'enseignant ou le maître. Il faut regarder attentivement qui dispense les cours, quelle est sa formation, etc.

Ensuite, la méditation peut être une recherche spirituelle, voire religieuse : un courant orientalisant venu d'Asie est arrivé en Europe via les États-Unis, en partie porté par le New Age, qui est un vaste fourre-tout idéologique. On est souvent loin du bouddhisme originel. Nous consultons parfois l'Union bouddhiste de France à propos de petits groupes qui apparaissent, inspirés par la pensée bouddhiste, et qui ne sont pas issus de la tradition. Tout ce qui introduit des ferments religieux ou spirituels doit être observé avec attention, surtout s'il y a une approche en direction de l'école ou de l'entreprise.

Enfin il arrive que la méditation porte une conception globalisante du monde : c'est ce qui est susceptible de nous alerter le plus. Y a-t-il un risque de dérive, de prise de pouvoir, d'emprise mentale ? Y a-t-il dévotion, admiration pour un gourou ? Il est difficile de répondre dans certains cas... D'où l'importance des proches qui peuvent nous alerter si un changement survient chez un pratiquant, s'il devient plus angoissé et/ou s'il s'éloigne d'eux.

Quelles techniques de méditation vous posent particulièrement problème ?

Nous observons que le mouvement Vipassana est peu souple, très formalisé. Nous n'avons pas reçu de plaintes, mais des remarques négatives de pratiquants qui ont ressenti un inconfort. La *mindfulness* peut, dans certains cas, être insidieuse. Nous sommes

sceptiques quand il y a une idéologie avec une théorie de changement du monde : on est alors bien loin du discours du docteur Christophe André ! Enfin, la méditation transcendantale veut agir sur le monde, le rendre meilleur : un projet doux en apparence mais basé sur une idéologie globalisante. Le vol yogique, pratique qui lui est parfois associée, nous interpelle aussi...

Que pensez-vous de la méditation pour les enfants ?

Ils sont vulnérables, en construction et doivent être protégés. Les parents font ce qu'ils veulent hors de l'école, mais nous ne souhaitons pas que des mouvements idéologiques entrent dans l'Éducation nationale. La mairie de Paris nous a sollicités sur l'introduction de la méditation lors des après-midi périscolaires. Nous avons donné un avis défavorable : on ne peut pas laisser les plus jeunes entre les mains de n'importe qui !

Et pour la méditation en entreprise ?

Il y a une différence entre une démarche personnelle et une contrainte collective. Instaurer des séances de méditation tel jour à telle heure et donner le sentiment aux réfractaires qu'ils sont ostracisés, mal vus, c'est intolérable. Il ne doit pas y avoir de pressions ni d'obligation. Une entreprise peut proposer plusieurs activités – du yoga, de la méditation, du sport, etc. – en laissant la liberté de choix. Par ailleurs, il faut se méfier des mouvements qui veulent apporter leur science dans le monde du travail : quel est leur but ? Est-ce vraiment pour le bien de l'entreprise ? Y a-t-il un autre projet derrière ? Prétendre que la démarche est désintéressée reste à vérifier ! Cela peut être un argument marketing... Il est étonnant que certains consultants ne ciblent que le *top management*, qu'ils veuillent seulement coacher les dirigeants : est-ce l'attraction pour le pouvoir et l'argent ? C'est en tout cas la tactique employée par la Scientologie et le mouvement Moon, par exemple. La méditation est un business, qui peut s'avérer très lucratif... Il faut donc être vigilant et conscient des risques potentiels. □